

Définitions du concept d'éthique : Regards croisés de stagiaires, d'enseignants associés et de superviseurs universitaires

Mélanie Belzile, Université du Québec à Rimouski, Canada

Résumé : Cet article rend compte des résultats d'une étude doctorale portant sur le rapport à l'éthique qu'entretiennent trois groupes d'acteurs associés à la formation pratique en enseignement au primaire par l'analyse de leur définition du concept d'éthique. Des entrevues semi-dirigées auprès de 27 personnes sont retenues pour la collecte de données, soit 12 stagiaires, 7 enseignants associés et 8 superviseurs universitaires. L'analyse des définitions des participants révèle qu'ils savent définir ce concept en termes généraux qui se rapprochent de définitions reconnues par la communauté scientifique. Leurs propos rapportent que l'éthique demeure un concept polysémique et ambigu pour eux. Il s'agit peut-être d'une des raisons pour laquelle certains participants interrogés conservent l'idée qu'ils méconnaissent ce qu'est l'éthique. Ils éprouvent donc un certain malaise à donner leur propre définition par crainte de se tromper et mentionnent avec désappointement leur manque de connaissances par rapport à ce concept.

Abstract : This article presents the results of a doctoral study on the relationship to ethic of three groups of actors associated with professional practicums for pre-service primary school teachers, based on an analysis of their definitions of the concept of ethic. Data were collected through semi-structured interviews with 27 individuals, including 12 student teachers, 7 associate teachers and 8 faculty supervisors. An analysis of the participants' definitions revealed that they could define this concept in general terms, approximating the definitions recognized by the scientific community. Nevertheless, their comments indicated that ethics remained a polysemic and ambiguous concept for them. This may partly explain why some participants stuck to the idea they did not really know the meaning of ethics. Indeed, they were somewhat reluctant to give their own definition, fearing that they would be wrong, and they admitted regretfully their lack of knowledge regarding this concept.

Mots-clés : éthique, stagiaire, enseignant associé, superviseur universitaire
Keywords : ethics, student teacher, associate teacher, faculty supervisor

Problématique

Depuis près de cinquante ans, l'Occident assiste à ce qu'il convient d'appeler un « retour de l'éthique ». Ce n'est pas le terme qui est nouveau, mais plutôt l'intérêt grandissant qui lui est accordé dans de multiples contextes de travail (Bégin, 2009), notamment en éducation. L'usage exagéré du concept d'éthique devient problématique dans la mesure où sa définition réelle, dans un contexte donné, est souvent escamotée. « Tout le monde est censé savoir ce qu'est l'éthique » (Canto-Sperber, 2001, p. 85). Si beaucoup d'écrits se sont intéressés à l'éthique en éducation, un état des lieux révèle que peu de travaux empiriques ont été réalisés dans le contexte québécois (Gohier, Desautels & Jutras, 2010). Les principales critiques théoriques du concept d'éthique concernent son manque de clarté dans les documents officiels du MELS (Desaulniers & Jutras, 2012; Lafortune, Thibodeau, Ticon & Walther, 2008) et le fait que des chercheurs utilisent des postures différentes qui occasionnent de l'ambiguïté (Jutras & Gohier, 2009). De plus, sa définition demeure difficile à comprendre dans les milieux de formation et dans les milieux de pratique malgré la présence de la compétence professionnelle relative à l'éthique du référentiel des enseignants (St-Vincent, 2007). Il apparaît donc pertinent de s'interroger sur la définition qu'en donnent des stagiaires et des formateurs. Le contexte du stage en enseignement est privilégié puisqu'il permet de croiser trois différents regards, celui des superviseurs universitaires (SU), des enseignants associés (EA) et des stagiaires (ST) finissants du baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire (BÉPEP). Ce choix est lié au problème de recherche soulevé, soit de dégager une vision plus claire et signifiante du concept d'éthique pour tous les acteurs en enseignement.

Cadre conceptuel

Inspiré des philosophes grecs de l'Antiquité, le concept d'éthique est un mot ancien. Le terme vient du grec : « qui désigne le séjour habituel, la demeure, la résidence des animaux et des êtres humains » et « qui signifie le caractère habituel, d'où coutumes, usages, manières d'être, habitudes, mœurs, d'une personne ou d'une cité » (Fortin, 1995, p. 1-2).

Plusieurs définitions modernes décrivent le concept d'éthique. Se rapprochant davantage du contexte éducatif, les définitions de Ricœur (1991), de Meirieu (2012) et de Desaulniers (2007) sont retenues, à savoir que l'éthique est une visée de « la vie bonne, avec et pour les autres, dans des institutions justes » (Ricœur, 1991, p. 257). Cette définition permet de situer l'éthique en trois temps: le souci de soi (viser la vie bonne), le souci de l'autre (avec et pour les autres) et le souci de l'organisation dans lequel se trouve la personne (dans des institutions justes). Pour Meirieu (2012),

l'éthique est perçue comme l'interrogation d'une personne sur la finalité de ses actes d'une relation à l'autre. Cette deuxième définition demeure dans le registre qui concerne le rapport à l'autre tout en s'attardant à la réflexion liée aux actions (orientation de l'agir). Desaulniers (2007) précise également qu'il n'est pas du ressort de l'éthique d'imposer des solutions. Il s'agit plutôt d'un mode de régulation des comportements qui aide « à comprendre, à réfléchir, à choisir et à intervenir de façon responsable » (p. 5). Cette nuance est intéressante dans le sens où l'éthique s'inscrit comme un guide pour orienter l'agir.

L'éthique s'avère aussi importante en formation pratique pour plusieurs raisons. Lors des stages, les questions éthiques émergent étant donné la complexité de l'intervention en contexte scolaire, où les acteurs sont nombreux et les enjeux individuels et collectifs multiples. Ce moment de la formation initiale se présente comme une occasion privilégiée pour proposer une réflexion sur l'éthique puisque les stagiaires, les enseignants associés et les superviseurs universitaires se trouvent constamment confrontés à leur rôle professionnel. Se frottant à la dure loi de la réalité qui est rarement idéale (Gohier, 2005), ils sont appelés à mobiliser leur compétence éthique, ainsi qu'à s'engager dans une réflexion et une recherche de solution face aux dilemmes vécus.

Objectif de recherche

Dans cet article, l'objectif de recherche est d'analyser comment des stagiaires de 4^e année de formation, des enseignants associés et des superviseurs universitaires définissent le concept d'éthique.

Méthodologie

Les données présentées sont issues d'un projet de recherche qualitatif qui a eu lieu en 2011-2012. Au total, 27 personnes (7 EA, 8 SU, 12 ST) ont été rencontrées pour effectuer des entrevues semi-dirigées d'environ 45 à 60 minutes. La population ciblée a été sélectionnée en fonction de trois critères précis pour former trois échantillons non probabilistes composés uniquement de volontaires (Beaud, 2009). Les 23 femmes et 4 hommes qui composent l'échantillon sont âgés en moyenne de 23 ans pour le groupe des ST (N=12), 48 ans pour le groupe des EA (N=7) et 54 ans pour le groupe des SU (N=8). Ces personnes ont été recrutées dans 5 commissions scolaires situées dans 3 régions du Québec. Sur le plan de l'expérience, les ST étaient à leur quatrième et dernière année de formation à l'enseignement. Les EA comptaient en moyenne 23 ans d'expérience en enseignement et 15 ans d'expérience comme accompagnateur de stage. De leur côté, les SU avaient environ 9 ans d'expérience en supervision pédagogique.

L'analyse thématique (Paillé, 1996) a servi comme principal procédé de réduction de données. La nature du support matériel est mixte dans le sens où la rédaction des premiers thèmes du plan de codification a été effectuée avec papier et crayon. Ensuite, le logiciel N Vivo 8 a été le principal outil pour mettre en forme les données en fonction des thèmes choisis au préalable. L'arborescence offerte dans N Vivo permet rapidement de visualiser l'arbre thématique qui se construit au fur et à mesure du codage de chacune des entrevues. Ce réseau conceptuel n'a pas la prétention d'être stable au fur et à mesure de la démarche, c'est ce qui a permis de privilégier la thématization en continu. Il s'agit d'une étape ininterrompue d'attribution de thèmes qui sont notés puis regroupés et fusionnés au besoin pour finalement arriver à un arbre thématique avec des thèmes centraux (Paillé & Mucchielli, 2005). C'est en reprenant ensuite tous les extraits touchant, par exemple, la définition du concept d'éthique, réunis dans une catégorie (un nœud, dans le langage NVivo) que le corpus a pu être recontextualisé et les regards croisés en fonction des trois groupes interrogés. Cet examen des thèmes étudiés pour cet article a permis de dégager des tendances qui se dessinent au croisement des regards des trois groupes de personnes par rapport à leur définition de ce concept.

Résultats

Cette section présente la manière dont des ST, des EA et des SU définissent le concept d'éthique. D'abord, ce que représente l'éthique par groupe de participants sera exposé et ensuite leurs regards seront croisés pour illustrer ce qui se dégage de leurs définitions. Aux fins de la recherche, un code désigne chaque participant en tenant compte du moment de la tenue des entrevues individuelles. Les codes ST (stagiaire), EA (enseignant associé) et SU (superviseur universitaire) ont servi de repères en plus d'associer un chiffre selon l'ordre des entrevues (exemple : ST07, ST03, EA04, SU01, etc.).

Définitions

Tous les participants ont été invités à mentionner le premier mot qui leur vient en tête lorsqu'ils pensent au concept d'éthique. Le tableau 1 illustre leurs réponses en fonction des trois groupes de participants. Il s'en dégage le caractère polysémique du concept d'éthique.

Tableau 1 : Premier mot

<i>Stagiaires (ST)</i>	<i>Enseignants associés (EA)</i>	<i>Superviseurs universitaires (SU)</i>
<i>Professionnalisme (ST01-ST07)</i>	<i>Respect (EA01-EA02-EA06)</i>	<i>Conscience (SU01)</i>
<i>Morale (ST02)</i>	<i>Morale (EA03-EA04)</i>	<i>Conflit (SU02)</i>
<i>Valeur (ST03-ST09-ST10)</i>	<i>Professionnalisme (EA05)</i>	<i>Respect (SU03)</i>
<i>Responsabilité (ST04-ST05-ST06)</i>	<i>Attitude (EA07)</i>	<i>Droiture (SU04)</i>
<i>Engagement (ST08)</i>		<i>Valeur (SU05)</i>
<i>Bien/mal (ST11)</i>		<i>Regard sur soi (SU06)</i>
<i>Code (ST12)</i>		<i>Racine grecque (SU07)</i>
		<i>Attitude (SU08)</i>

Pour les ST, l'éthique au sens large réfère à une façon d'agir. Selon leurs propos, cette manière d'être et de se comporter se transpose dans les comportements, la parole, les gestes, les décisions, l'action et le savoir-vivre. Leur rapport à l'éthique s'actualise par la réflexion sur des répercussions possibles liées à la conduite des individus. Ils mentionnent que les valeurs font référence à un agir éthique pour eux. L'éthique prend la forme d'une prise de conscience, une responsabilité, un code de travail, un code de vie, un contrat non écrit et un engagement. Elle se présente dans l'action de s'informer, de réfléchir, de se questionner, de s'engager dans une vie sociale et d'entrer en relation avec les autres. En résumé, le concept réfère à la manière d'être et d'agir pour le groupe des ST.

Pour les EA, l'éthique se présente dans l'action comme un agir pratique. La conception initiale de l'éthique de certains EA réfère davantage à la sphère professionnelle. Pour d'autres, l'éthique concerne l'attitude ou la conduite des individus, leur vision de la vie, les valeurs acquises dans leur éducation et les relations entretenues avec d'autres personnes. L'éthique fait référence au jugement d'une personne, à l'impact de ses paroles sur les autres, à sa capacité d'agir avec discernement et respect. L'éthique réfère autant à la conduite et à l'attitude de l'individu qu'à son agir qui réfère à un idéal de pratique professionnelle.

Pour les SU, l'éthique se présente dans les gestes et les paroles. Elle constitue une prise de conscience, une réflexion, un travail critique, une manière d'être et une façon de vivre. L'éthique réfère à la sphère intime et personnelle de l'individu. Elle est aussi liée à l'action de questionner, d'avoir une réflexion critique sur les comportements humains et sur le sens des paroles et des actions. L'éthique inclut une dimension humaine, nommée aussi relationnelle, qui se caractérise par le rapport à l'autre. Pour les SU, l'éthique constitue une posture, une manière d'être dont les gestes et les paroles font partie intégrante des valeurs importantes d'une personne.

Croisement des définitions

Pour les trois groupes de participants, les définitions de l'éthique font référence à une posture dans laquelle les valeurs s'actualisent à même les gestes et les paroles d'une personne. L'éthique se présente sous différents visages : une manière d'être, une prise de conscience, une réflexion, un engagement, une responsabilité et une façon d'agir. Elle renvoie également à l'image un code. Un EA affirme que définir ce qu'est l'éthique l'a fait réfléchir puisqu'en s'attardant sur les mots, « on pense qu'on sait tous ce qu'est l'éthique, mais finalement ce n'est pas si évident de l'expliquer clairement » (EA04).

En comparant les définitions des trois groupes, une des tendances qui se dessine renvoie à cette ambiguïté qui est nommée par un SU : « La société se cherche sur le plan éthique. La conception pluraliste, relativiste, en constante définition de la morale sociale en cours fait que la seule chose certaine est que rien n'est certain » (SU02). Ce SU ajoute qu'il est difficile de parler d'éthique avec précision puisque ce domaine est relativement inconnu pour la majorité des gens en éducation. Cela rejoint l'avis d'un ST qui précise qu'il s'agit d'un domaine inconnu et flou lorsqu'un étudiant commence un baccalauréat (ST01). D'autres ST ajoutent que ce n'est pas facile de se situer pour formuler une définition claire de l'éthique (ST02-ST04-ST12). On retient que l'éthique se caractérise par son caractère sous-entendu et non affirmé en plus de se présenter sous différentes formes dans la pensée de ST, d'EA et de SU.

Selon le point de vue des participants, l'éthique constitue une prise de conscience qui s'accompagne d'une réflexion sur les valeurs comme le respect dans le rapport à l'autre. Cette réflexion critique sur les comportements humains en général peut s'effectuer pour donner un sens à sa conduite et ainsi faire un travail critique sur soi (rapport

à soi). Cela porte à concevoir l'éthique comme une manière d'être et une façon de vivre qui peut se décrire comme un engagement présenté sous la forme d'un code de travail, d'un contrat non écrit ou d'un code de vie.

À un niveau conceptuel, cette représentation de code réfère à la sphère intime et personnelle de l'individu d'où le moteur principal constitue des résonances (valeurs, expérience, vision de la vie) qui émergent de chaque personne enseignante. Les trois groupes de participants se rejoignent en affirmant que l'éthique est liée à la façon d'être et d'agir.

Le tableau 2 présente des extraits d'entrevues en fonction des différentes tendances qui se dessinent à l'intérieur des définitions de l'éthique. On met en perspective les formes que prend l'éthique dans le discours des personnes rencontrées.

Tableau 2 : Définitions de l'éthique

<i>L'éthique c'est...</i>	<i>Définition</i>
<i>Un code</i>	<i>L'éthique, c'est un peu un code de vie, une réflexion sur les comportements et les limites pour choisir la bonne voie en fonction du contexte. (ST12)</i>
<i>Un engagement</i>	<i>L'éthique est une forme de contrat non écrit qui permet à l'individu de s'engager au profit de la collectivité. (ST08)</i>
<i>une façon d'agir</i>	<i>L'éthique, c'est lié à la façon d'agir. Pour moi avoir un bon jugement, c'est d'être capable d'avoir du discernement et du respect pour les autres. (EA04)</i>
<i>Une manière d'être</i>	<i>Pour moi l'éthique, c'est le respect de la personne. C'est la manière d'être, la manière de se comporter, la manière de s'exprimer. (SU03)</i>
<i>Une prise de conscience</i>	<i>L'éthique concerne les valeurs que l'on veut inculquer comme société. Comme il faut faire attention à ce que l'on dit ou aux interventions et gestes, c'est une forme de prise de conscience. (ST03)</i>
<i>Une réflexion</i>	<i>L'éthique, c'est une réflexion critique sur les comportements humains. (SU01)</i>
<i>Une responsabilité</i>	<i>C'est vague un peu pour moi l'éthique. C'est une responsabilité, c'est une façon d'agir, c'est une façon d'être. C'est derrière les décisions qu'on prend, derrière les actions que l'on pose, mais... (hésitation). C'est tout cela. (ST04)</i>

Dans le tableau 2, l'éthique est perçue, entre autres, comme un code de vie. Cette image de « code » renvoie habituellement à des normes, à des obligations et à des règlements qui sont extérieurs à l'individu. Par exemple, cela peut se rapporter aux règlements de l'école, au code de vie de la classe ou au plan de cours associé au stage qui sont tous des formes d'encadrement normatif servant à fournir des précisions sur les comportements, actions ou compétences attendus. D'un autre côté, cette expression de « code » est aussi utilisée pour décrire un certain mode de fonctionnement implicite qui existe à l'intérieur de soi pour guider la réflexion dans un contexte donné. On n'a qu'à penser à l'expression utilisée par un ST : « contrat non écrit qui met à l'avant-plan l'engagement que l'éthique représente » (ST08). L'utilisation du mot « code » porte tout de même à confusion puisqu'on l'associe plus rapidement à un *code d'éthique* ou à un *code de déontologie* qui renvoie à un document écrit formel et extérieur à l'individu.

Se référant aux trois principales définitions retenues dans le cadre conceptuel, l'éthique se caractérise par son caractère réflexif et sa volonté de ne pas imposer des solutions (Desaulniers, 2007). Elle se vit par la réflexion, le questionnement, les choix et les interventions. Il s'agit d'une façon de vivre, une manière d'être qui est propre à l'éducation, au passé et aux aspirations à une vie bonne de chacun. C'est une qualité d'être, elle fait partie de la personne, de sa façon de réagir, de son attitude. L'éthique se manifeste également lors de questionnements où intervient le rapport à l'autre et aux réalités contextuelles faisant référence à une institution sociale normée (Fortin & Parent, 2004). Ayant pour référence ces postulats, l'analyse des définitions des participants révèle qu'ils savent nommer ce concept en termes généraux et ils se rapprochent de définitions reconnues par la communauté scientifique. Plusieurs manières d'aborder ce concept sont utilisées par les trois groupes de participants, ce qui rappelle son caractère polysémique. Des définitions font appel aux mots-clés énumérés ci-dessus sans même qu'ils aient été nommés par l'intervieweuse. Ce constat met en lumière que les trois groupes d'acteurs se rejoignent pour affirmer que l'éthique renvoie à la qualité d'être et à la façon d'agir (Ricoeur, 1991; Meirieu, 2012; Desaulniers, 2007).

Discussion

L'analyse du discours des participants fait ressortir que l'éthique n'est pas perçue comme un domaine typiquement théorique. L'éthique demeure un concept polysémique en tenant compte du point de vue exprimé par des stagiaires, des enseignants associés et des superviseurs universitaires du baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire.

L'éthique, un concept qui a plusieurs sens

Les constats qui émergent de l'analyse des données permettent une réflexion significative sur la nature et la place de l'éthique en éducation. En fait, les données de l'étude ont mis en évidence que l'éthique se présente sous différents visages. Ce qui attire notre attention c'est le fait que certaines personnes interrogées conservent l'idée qu'elles méconnaissent ce qu'est l'éthique, elles éprouvent un certain malaise à donner leur propre définition de crainte de se tromper et mentionnent avec désappointement leur manque de connaissances par rapport à ce concept. Par exemple, un stagiaire mentionne que : « c'est un concept qui est quand même flou. On en entend peu parler » (ST12).

Pour faire ressortir le caractère polysémique de l'éthique, il est intéressant de croiser les définitions du concept avec les résultats d'une autre étude. Boisvert et Boisclair (2013) ont mené une recherche pour, entre autres, cerner la perception et la place à donner à l'éthique dans la gestion scolaire. Il a été demandé à 22 directions d'établissement scolaire de définir le concept d'éthique. Parmi leurs résultats, quatre catégories de définition ont été répertoriées : axiologique, comportementaliste, normative et réflexive (Boisvert & Boisclair, 2013). La figure 1 représente une schématisation des catégories de définition en fonction d'un axe autorégulation-hétérorégulation (Boisvert, Jutras, Legault & Marchildon, 2003).

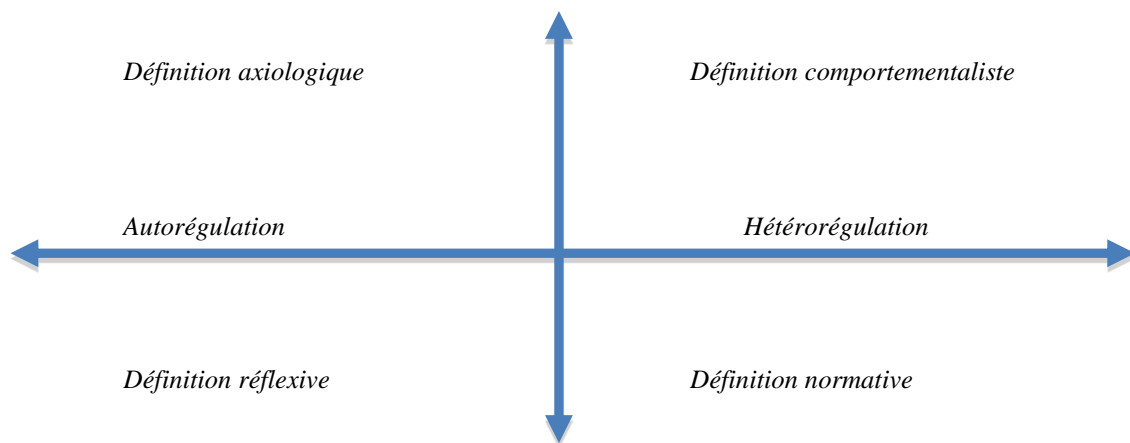


Figure 1 : Les catégories de définitions de l'éthique

(inspirée de Boisvert, Jutras, Legault & Marchildon, 2003 et de Boisvert & Boisclair, 2013)

Par hétérorégulation, il est entendu que l'exercice du contrôle sur les comportements des individus est extérieur à eux, tout comme semble le démontrer la définition normative. Par autorégulation, il est considéré que la « régulation émane du sujet lui-même, qui décide de ses choix et de ses actions » (Boisvert *et al.*, 2003). Malgré l'attraction qu'exerce l'un sur l'autre pôle, les définitions portent toutes des éléments autorégulateurs et des éléments hétérorégulateurs à doses variables (*Ibid.*). À l'instar des repères conceptuels établis par Boisvert & Boisclair (2013), il est maintenant possible de poursuivre avec l'explication de chacune des catégories de définition. Au moment de définir l'éthique, des directions d'établissement ont mis l'accent sur l'importance des valeurs comme cadre référentiel pour prendre des décisions. C'est ce qui a fait émerger la première catégorie : définition *axiologique*. Selon le point de vue des personnes interrogées dans cette étude, l'éthique est également liée à la volonté de mieux agir. Ainsi, elle prend la forme imagée d'une marche à suivre, d'une méthode de bonne conduite, d'où l'idée de la deuxième catégorie : définition *comportementaliste*. L'éthique a également été définie « comme un outil d'aide à la décision » (Boisvert & Boisclair, 2013, p. 12). Selon cette finalité, l'éthique est intimement liée à la réflexion et se traduit sous forme de guide, de fil conducteur pour la prise de décision. C'est ce qui amène la troisième catégorie : définition *réflexive*. Enfin, l'éthique peut être décrite « en fonction d'une logique de conformité avec les règles et normes de l'organisation (*Ibid.*). Reconnue de cette manière, elle renvoie à une manière de respecter conformément les règlements du milieu scolaire et à l'idée de « faire les choses selon les règles » (*Ibid.*). Il s'agit de la quatrième catégorie : définition *normative*.

Dans le tableau 3 chaque catégorie de définition est présentée sommairement en plus de les croiser avec des définitions recueillies dans le cadre de notre recherche. L'objectif est d'illustrer que l'éthique est un concept qui prend plusieurs sens, d'où le fait de reconnaître son caractère polysémique.

Tableau 3 : Catégories de définition de l'éthique

Définition axiologique	Définition comportementaliste
<p><u>Des extraits de définitions</u></p> <p>- Pour moi, l'éthique c'est l'identification et la prise de conscience de ses valeurs individuelles et collectives (SU05).</p> <p>- L'éthique concerne les valeurs que l'on veut inculquer comme société. (...) C'est une forme de prise de conscience (ST03).</p>	<p><u>Des extraits de définitions</u></p> <p>- Pour moi, l'éthique c'est quand je réfléchis à ce que je dois faire, à ce que je devrais faire ou à ce que j'aurais dû faire (SU02).</p> <p>- Ce qui est acceptable ou ce qui ne l'est pas en lien avec le comportement que tu dois adopter (SU08).</p> <p>- L'éthique, c'est la conduite de chacun des individus (EA04).</p> <p>- C'est se responsabiliser face à nos paroles et à nos gestes (ST05).</p>
<p>Traits caractéristiques : les valeurs occupent une place centrale dans la décision et l'action</p> <p>Forme : code référentiel</p>	<p>Traits caractéristiques : volonté de mieux agir avec les gens qui nous entourent</p> <p>Forme : marche à suivre, méthode de bonne conduite</p>
Définition réflexive	Définition normative
<p><u>Des extraits de définitions</u></p> <p>- C'est un contrat non écrit, un engagement (ST08).</p> <p>- L'éthique, c'est un peu un code de vie, une réflexion sur les comportements et les limites pour choisir la bonne voie en fonction du contexte (ST12).</p>	<p><u>Des extraits de définitions :</u></p> <p>- On a une tâche à faire, des responsabilités envers l'État, par rapport aux parents, on a un programme à respecter (EA01).</p>
<p>Traits caractéristiques : outil d'aide à la décision</p> <p>Forme : guide, fil conducteur</p>	<p>Traits caractéristiques : logique de conformité aux normes de l'organisation, « faire les choses selon les règles »</p> <p>Forme : dispositif de contrôle normatif</p>

(Adapté de Boisvert & Boisclair, 2013)

La présentation des différents visages que prend l'éthique pour ces personnes n'a pas l'intention de fermer cette réalité dans une représentation aplatie, où les différentes catégories sont des frontières difficilement malléables. L'exercice de croiser les résultats avec des catégories émergentes de la littérature scientifique s'avère porteur de sens en offrant un éclairage intéressant sur les données décrites dans la section précédente. À titre d'exemple, une même définition peut regrouper trois catégories des repères conceptuels identifiés par Boisvert & Boisclair (2013).

L'éthique, c'est une réflexion par rapport à ce que tu vas dire ou faire. Je pense beaucoup à l'intégrité et aux valeurs (ST07).

Chaque personne a des valeurs personnelles, mais aussi des principes moraux à respecter en société pour assurer un mieux-être ensemble. L'éthique est une forme de contrat non écrit qui permet à l'individu de s'engager au profit de la collectivité (ST08).

Dans la première définition, la réflexion, le comportement et la référence aux valeurs sont omniprésents lorsque vient le moment de décrire ce qu'est l'éthique. Ainsi, la stagiaire fait référence à la fois à la catégorie axiologique, comportementaliste et réflexive. Dans la deuxième définition, la catégorie normative (à l'échelle de la société) fait aussi partie de la conception de l'éthique de ce stagiaire. Elle rejoint également la finalité de la catégorie axiologique et de la catégorie réflexive par les propos utilisés.

Pour compléter la discussion, il est important de rappeler que le guide d'entrevue s'est concentré uniquement sur l'éthique et non sur les cinq principaux modes de régulation des comportements qu'exposent Boisvert *et al.* (2003). Sans que cela leur soit précisément demandé, certains participants ont, à l'occasion, fait référence à la morale, au droit, aux mœurs et à la déontologie pour expliquer leurs réponses. Ainsi, en dépit du fait que l'éthique se trouve à l'extrême gauche sur l'axe autorégulation-hétérorégulation (Boisvert *et al.*, 2003) et qu'il s'agit du seul mode de régulation des

comportements qui repose sur le jugement personnel de l'individu, cela ne change pas le fait qu'il existe une véritable dynamique naturelle des interactions régulateurs. Ce constat renforce l'idée de viser une approche intégrée des modes de régulation en éducation, communément appelée synergie régulatoire telle que proposée par Jutras (2013). Selon cette dernière, il s'agit d'une approche où l'on tend vers l'autorégulation au service des normes afin de favoriser la fluidité des différents modes de régulation des comportements et de les percevoir comme étant complémentaires. Les propos de ces auteurs (Boisvert et al., 2003; Jutras, 2013) nous semblent porteurs de sens étant donné que l'éthique se vit au sein d'institutions normées dans le contexte de la formation en milieu de pratique.

Il devient crucial de créer des dispositifs de formation, de soutien et d'accompagnement destinés à tous les acteurs présents durant la formation en milieu de pratique pour comprendre comment l'éthique se manifeste concrètement dans les pratiques professionnelles relatives à l'enseignement, et ce, à partir de repères conceptuels validés auprès de la communauté scientifique dans le domaine (Jutras & Gohier, 2009). Les trois groupes d'acteurs interrogés ont exprimé le désir d'être formés à l'éthique, ce qui fait ressortir le besoin de créer des dispositifs associés à la formation pratique. Des pratiques de formation sont déjà mises en œuvre. « Or, les théories et les cadres de référence éthique sous-jacents à ces pratiques sont parfois mal définis » (*Ibid.*, p. 2). Soit ils ne sont pas explicités ou qu'ils font référence à des postures différentes qui génèrent de la confusion (*Ibid.*).

Conclusion

Cet article visait à analyser le rapport à l'éthique qu'entretenaient des stagiaires finissants, des enseignants associés et des superviseurs universitaires du baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire. Les définitions du concept d'éthique se présentent sous différentes formes : une manière d'être, une prise de conscience, une réflexion, un engagement, une responsabilité, une façon d'agir et un code. Il est apparu essentiel de faire ressortir le caractère polysémique du concept d'éthique. L'impression de flou qui perdure rend compte de l'importance de favoriser un travail de définition plus approfondie de ce concept. Cette réflexion se trouve en amont de la compétence éthique qui est utilisée pour l'évaluation des stages en enseignement. Alors qu'ils évoquent l'absence de dispositifs de formation sur l'éthique autant en contexte universitaire qu'en milieu scolaire, les stagiaires, les enseignants associés et les superviseurs universitaires expriment le désir d'être formés à l'éthique.

RÉFÉRENCES

- Beaud, J.-P. (2009). L'échantillonnage. In B. Gauthier (Ed.), *Recherche sociale : de la problématique à la collecte de données* (5^e éd., pp. 251-283). Sainte Foy : Presses de l'Université du Québec.
- Bégin, L. (2009). *L'éthique au travail*. Montréal : Liber.
- Boisvert, Y., & Boisclair, M. (2013, mai). La place de l'éthique dans la fonction de direction d'établissement scolaire : résultats d'une recherche exploratoire. *Communication présentée dans le cadre du colloque de l'ACFAS*, Québec.
- Boisvert, Y., Jutras, M., Legault, G.A., & Marchildon, A. (2003). *Petit manuel d'éthique appliquée à la gestion publique*. Montréal : Liber.
- Canto-Sperber, M. (2001). *Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale* (3^e éd.). Paris: Presses universitaires de France.
- Desaulniers, M.-P. & Jutras, F. (2012). *L'éthique professionnelle en enseignement : Fondements et pratiques*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.
- Desaulniers, M.-P. (2007). Enseigner au collégial, une profession à partager. *Pédagogie collégiale*, 20(3), 5-11.
- Fortin, P. (1995). *La morale, l'éthique, l'éthicologie : une triple façon d'aborder les questions d'ordre moral*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Fortin, P. & Parent, P.-P. (2004). *Le souci éthique dans les pratiques professionnelles*. Paris: L'Harmattan.
- Gohier, C., Desautels, L., & Jutras, F. (2010). Les préoccupations éthiques chez des enseignants de l'ordre collégial : caractéristiques, points de repère et stratégies de résolution. *Revue des sciences de l'éducation*, 36(1), 213-231.
- Gohier, C. (2005). La formation des maîtres et l'orientation de la conduite humaine, un art entre éthique et déontologie. In C. Gohier & D. Jeffrey (Eds.), *Enseigner et former à l'éthique* (pp. 41-60). Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Jutras, M. (2013, juin). La synergie régulatoire au cœur des interventions en éthique de la direction des services aux organisations de l'ENAP. *Communication présentée dans le cadre du colloque IDÉA : Les interventions à portée éthique dans les organisations*, Québec.
- Jutras, F., & Gohier, C. (2009). *Repères pour l'éthique professionnelle des enseignants*. Québec : Les Presses de l'Université du Québec.

- Lafortune, L., Thibodeau, S., Ticon, J., & Walther, E. (2008). Développer et évaluer la compétence éthique en formation à l'enseignement. In L. Lafortune, S. Ouellet, C. Lebel & D. Martin (Eds.), *Réfléchir pour évaluer des compétences professionnelles à l'enseignement : Deux regards, l'un québécois et l'autre suisse* (pp. 240-256). Sainte-Foy: Presses de l'Université du Québec.
- Meirieu, P. (2012). *Le choix d'éduquer. Éthique et pédagogie* (11^e éd.). Paris : ESF.
- Paillé, P. (1996). De l'analyse qualitative en général et de l'analyse thématique en particulier. *Revue de l'association pour la recherche qualitative*, 15, 179-194.
- Paillé, P. & Mucchielli, A. (2005). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris : Armand Colin.
- Ricœur, P. (1991). *Lectures I. Autour du politique*. Paris : Éditions du Seuil.
- St-Vincent, L.-A. (2007). La compétence en éthique professionnelle, ça se développe? *Vie pédagogique*, 143 (avril-mai), 37-41.